

ABONNEMENTS

Canada, par année \$1.00
 États-Unis, par année 1.50
 Europe, par année 2.50

Tarif des Annonces

Par ligne 50 sous

ANNONCES LEGALES

1ère insertion, par ligne 12 sous
 Chaque insertion subséquente 8 sous

N. B.—Les annonces de mariages, mariages et sépultures seront insérées au taux de 35 sous chacune. Petites annonces, 50 sous.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST IMPRIMÉ
 TOUS LES MERCREDIS

Toutes les communications concernant l'imprimerie devront être adressées à :

Le Manitoba
 42, Avenue Provencher
 SAINT-BONIFACE - MANITOBA
 Téléphone : 1235

SACRE DE MGR PRUD'HOMME

La dernière semaine d'octobre a été pour la population de Saint-Boniface d'une importance souveraine.

La visite du Délégué Apostolique et la consécration d'un évêque ne sont pas des événements dont on peut se donner le spectacle à son gré.

Quel catholique ne se sentait fier et heureux d'appartenir à cette église dont la force et la puissance brillaient d'un vif éclat au milieu de ces cérémonies grandioses, si sérieuses et si graves comme chacun pouvait s'en rendre compte en suivant attentivement le cérémonial et en écoutant les questions posées par l'évêque officiant ainsi que les réponses et les engagements faits devant Dieu par l'évêque élu.

Qu'il était beau le spectacle de l'immense chœur de la cathédrale rempli de prélats et de prêtres au point qu'il a fallu ajouter dans la nef plusieurs rangs de fauteuils afin de pouvoir donner l'hospitalité aux nombreux personnages ecclésiastiques qui de toutes les parties du Canada, de l'est et de l'ouest, étaient venus prendre part à la célébration des fêtes inoubliables dont nous avons eu l'avantage d'être les heureux témoins.

Son Excellence Monseigneur Pietro di Maria a créé chez tous une impression profonde et vivace dont le souvenir ne s'effacera jamais.

Prince dans toute l'acception du mot il a su conquérir tous les cœurs par un magnétisme puissant qui attire impérieusement vers sa personne distinguée.

Figure patricienne au front large, à l'œil perçant, au bon et fin sourire, quand il passait dans nos rangs il nous faisait penser à ces fiers et nobles romains de l'antiquité dont le souvenir nous enthousiasmait lorsque nous apprenions l'histoire ancienne; type d'hommes supérieurs dont les traits bien arqués nous ont été transmis par le bronze et dont la génération ne s'est évidemment pas encore éteinte après les siècles comme nous le prouve la personnalité marquante du représentant actuel du Saint Siège au Canada.

Comme l'espace nous manque pour donner un compte rendu détaillé de toutes les fêtes nous ne croyons faire mieux que de donner à nos lecteurs l'adresse du Président de la Société St-Jean-Baptiste au nom de la population française de notre ville et le compte rendu de la fête intime des anciens confrères de collège du nouvel évêque de Prince-Albert et de Saskatoon.

Sa Grandeur Mgr Prud'homme voudra bien nous permettre de lui présenter nos humbles hommages et l'assurance de notre profond respect.

A SA GRANDEUR MONSEIGNEUR

JOSEPH PRUD'HOMME

Evêque de Prince-Albert et de Saskatoon

Qu'il plaise à Votre Grandeur,

La faveur la plus ambitionnée, la plus vivement désirée par toute famille canadienne-française est celle de voir monter à l'autel l'un de ses fils comme prêtre du Seigneur.

De quelle sublime émotion le cœur d'un père de famille, canadien-français, ne se sent-il pas saisi quand il songe que Dieu a voulu faire le choix d'un de ses ministres parmi l'un de ses enfants!

La pensée humaine se perd quand elle veut scruter toute la grandeur de ce poste glorieux, si chargé de responsabilités, mais en même temps si entouré de grâces divines.

Monseigneur, quelques années se sont déjà écoulées depuis le jour où vous avez reçu l'onction sainte vous classant parmi les fils préférés que Dieu s'est choisis de toute éternité; comme vos frères en sacerdoce vous avez parcouru le chemin épique du travail, de l'apostolat, de l'abnégation; d'année en année vous avez monté la côte du sacrifice qui vous conduisait vers le Divin Maître et voilà que soudainement le Vicaire de Jésus-Christ sur terre vous a demandé de vous charger d'un nouveau fardeau lourd, mais en vous comblant aussi d'honneurs plus grands.

A l'avenir, non seulement vous aurez charge d'âmes, mais vous devrez aussi administrer tout un diocèse et diriger la marche de tout un bataillon de chevaliers du Christ.

En ce jour si solennel, il convient, il nous semble, à la Société Nationale par excellence, la Société St-Jean-Baptiste, de venir vous donner le salut fraternel en même temps que l'hommage respectueux de ses membres qui sont non seulement vos compatriotes, mais vos amis d'enfance, vos compagnons de jeunesse, vos concitoyens.

C'est toute la Ville de Saint-Boniface qui vous acclame aujourd'hui et qui rend grâce au Seigneur pour ses bienfaits.

C'est la patrie française qui se réjouit, et c'est comme membres de la famille que nous voulons être aujourd'hui de la fête.

A notre frère, devenu prince de l'Eglise, c'est de tout cœur que nous disons "ad multos annos" pour la plus

grande gloire de Dieu et de notre patrie canadienne-française.

Permettez-moi, avant de me retirer, de vous offrir au nom de vos concitoyens de Saint-Boniface, cette petite bourse dont vous voudrez bien juger de l'importance par les sentiments qui l'accompagnent plutôt que par sa valeur métallique.

La Société St-Jean-Baptiste
 de Saint-Boniface, par
 J. A. CUSSON,
 Président.

Saint-Boniface,
 Octobre, 1921

AU COLLEGE DE SAINT-BONIFACE

Une vraie fête de famille! Tel est le nom que mérite la soirée que les anciens élèves du Collège de Saint-Boniface offrirent, dimanche soir, à leur ancien confrère, Sa Grandeur Monseigneur Prud'homme.

Dès huit heures, nos anciens, fidèles comme autrefois (?) au règlement, arrivèrent en foule pour présenter à Sa Grandeur, leurs hommages fraternels. Oui, fraternels! Ce n'est pas à dire que nous étions tous des évêques venant féliciter un confrère. Mais à notre tête se trouvait notre archevêque, Sa Grandeur Monseigneur Béliveau, puis d'autres qui pourraient bien devenir évêques à leur tour. Et nous autres, le "populo," nous venions, dimanche soir, revendiquer notre titre de confrères sinon en épiscopat, du moins confrère de collège de Sa Grandeur.

A part ce petit point de fierté, nous venions au Collège manifester à l'Élu de Dieu sorti de nos rangs nos respectueux hommages, notre fierté de famille, notre joie fraternelle.

Et de la sincérité et de la profondeur de ces sentiments nous apportons une preuve sensible: une bourse si ample que nous ne pouvons encore en publier les dimensions; car il paraît qu'elle augmente encore de jour en jour par de nouvelles contributions. Des confrères même, qu'on n'avait pu rejoindre à temps pour recueillir leur offrande, viennent eux-mêmes réclamer le "droit de donner leur part." Voilà certes un hommage des plus pratiques rendu à Monseigneur Prud'homme par ses anciens condisciples.

Un des confrères de classe de Sa Grandeur, le Rev. Père Alfred emier, S. J., lui présenta cette bourse au nom des anciens élèves du Collège. En même temps il se fit l'interprète de tous par l'allocation suivante:

Monseigneur,

et, permettez-moi d'ajouter, cher confrère,

On m'a demandé, à titre de confrère "de classe" de Votre Grandeur, de vous présenter les hommages de tous vos "confrères de collège." Il ne m'appartient pas de critiquer ce choix. Néanmoins, puisque vos confrères ont choisi, pour être leur porte-voix ce soir, un pauvre petit professeur de grammaire, on ne saurait me faire un grief d'interpréter les anciens élèves du collège en grammairien endurci. D'ailleurs entre nous tous qui avons jadis ici-même chiffonné les pages de la grammaire latine, ne sera-ce pas couleur locale, pour ne pas dire grammaticale?

Aussi, lorsque je cherche à évoquer, "dans la nuit des temps," ou plutôt non, "à l'aurore de votre carrière," le souvenir de votre apparition au milieu de nous, une règle de grammaire surgit à ma mémoire: "Puer egregiae indolis."

Je ne commettrai pas l'impertinence de traduire pour une si docte assemblée cette règle que tous ont bien apprise autrefois et retenue indubitablement. Je n'ai donc pas besoin de vous dire qu'elle signifie: "Un enfant d'un meilleur caractère."

Tous vos confrères se rappellent, en effet, Monseigneur, la grande aménité de votre caractère, dès vos premières années de collège. Oh! je ne dirai pas que nous n'eûtes jamais, collègien, de ces "saillies" sans lesquelles on n'a pas de caractère. Et pourtant, pour être jugé digne de recevoir le "caractère épiscopal," il faut d'abord qu'on ait été reconnu comme un "homme de caractère." Mais je dis "à l'unanimité" que jamais on ne vit en vous, enfant, la moindre goutte d'acide ou d'amertume. Tous savent que jamais cette marque distinctive de bonté exquise et débordante ne s'est démentie. Aussi, à l'ancien collègien qui a bien su, bien réitéré sur tous les tons, bien pratiqué surtout la règle: "Puer egregiae indolis," le grand Magister de Rome a décerné un témoignage "Optime," avec "mention honorable."

Dans la vieille grammaire du vieux Père Segler, de vénéral mémoire, la règle qui suit immédiatement est celle-ci:

"Homo procer corpore,"—un homme d'une haute stature, stature morale, bien entendu,

"Gallus natione,"—d'origine gauloise: Rome a jugé qu'une telle origine n'est pas un empêchement dérangeant à l'épiscopat.

"Generis nobili ortus,"—issu d'une famille distinguée.

M. le juge en est un vivant témoignage.

"Statuarius artificis,"—statuaire de profession.

Statuaire de profession! Lorsque vous appreniez cette règle, Monseigneur, vous ne vous doutiez pas que c'était la vocation épiscopale qui entraînait. Le prêtre modèle, tel que vous deviez être, l'évêque surtout, est un artiste qui façonne les âmes sur le modèle du Christ: cette image, vous aviez commencé à la former en vous au collège d'abord, par votre piété annonciatrice de l'avenir.

Continuant votre éducation grammaticale et épiscopale vous appreniez consciencieusement toutes les autres règles qui font non pas encore un "episcopus" mais du moins un parfait "épiscopable." Ainsi: "assuatus labori," accoutumé au travail; "mitis in omnes," doux envers tous; "mili colenda est virtus," je dois pratiquer la vertu; donc, "studeo grammaticae," j'étudie la grammaire, preuve d'une vertu héroïque! En récompense de quoi: "Tibi favet Deus," Dieu te favorise; "amor a Deo," je suis aimé de Dieu; "toti populo habetur sanctus," il est regardé comme un saint par tout le peuple; "hoc via ducit ad virtutem," ce chemin conduit à la vertu... et à Prince-Albert; enfin, "veniat die dominica," il viendra dimanche. Cette dernière règle, vous l'avez si bien retenue que vous "revoilà" au milieu de nous ce soir.

Cependant, au cours de cette récapitulation des règles de grammaire que je fais par devoir professionnel, car, "doleo pueros grammatican," j'en rencontre une fort embarrassante et qui ralentit sensiblement mon lyrisme grammatical (si j'ose m'exprimer ainsi).

Il est une règle de grammaire, en effet, Monseigneur, que vous n'avez jamais pu ni voulu apprendre et mettre en pratique; c'est la règle: "Defuit officio," qui signifie (je dois vous l'apprendre): "il a manqué à son devoir." Pourtant cette règle n'est pas si difficile; une foule d'ecclésiastiques, et encore des plus médiocres, non seulement la savent parfaitement, mais encore l'appliquent presque sans faute. Quant à vous, jamais cette règle-là n'a pu entrer dans votre mémoire et dans la pratique de votre vie. Un esprit de devoir vraiment peu ordinaire vous rendit inflexible à cette règle relâchée.

Sur ce point, j'ai le regret, et le plaisir non moins vif, de vous le dire ici publiquement et sans "ambagibus," Monseigneur, sur ce point vous fîtes toujours incorrigible; vous n'aviez pas même la contrition d'une ignorance si rare dans les fastes ecclésiastiques; c'est pourquoi il vous était impossible aussi d'appliquer la règle suivante: "Me paenitet culpa mea," je me repens de ma faute.

Pardonnez ma franchise, car: "Turpe est mentiri," dit encore le Père Segler, dont on ne saurait méconnaître l'autorité dans le quartier latin que nous sommes. Et puis: "Amicus Plato... magis amica veritas!" C'est bien clair, n'est-ce pas?

Cette lacune cependant "qui ne vous manquait pas" n'altère pas irrémédiablement votre formation collégiale laquelle suivit son cours: un cours classique, bien entendu.

Vous vous exerciez aux luttes futures d'un bon soldat du Christ, "bone miles Christi," parce que nous appelions des "concertations," exercice scolaire si bien décrit par ce vers de Virgile célébrant les combats des abeilles:

"Ingentes animos augusto in pectore versant,
 Usque adeo obvisi non cedere, ...
 Portant dans des petits corps un grand courage,
 Ils combattent avec acharnement.

Mais n'insistons pas sur les épisodes guerriers dont la gloire n'est pas sans ombre pour moi, car je me rappelle, Monseigneur, que vous étiez un adversaire redoutable à rencontrer sur le champ de bataille.

"Puer mutatur in horas," a dit Horace: l'enfant change d'heure en heure; un temps vient donc où nous gravimes ensemble les cimes du Parnasse,—autrement dit, et pour m'exprimer en prose,—un jour, nous grimâmes en Versification, (cela m'arriva !!!). Ici, la poésie latine vous révéla ses charmes; en particulier ce vers de l'Enéide que notre conventum adopta pour devise:

"Forsan et haec olim memicisse juvabit,
 Un jour, sans doute, ces souvenirs seront agréables à remémorer."

C'est ce que nous faisons ce soir en cette veillée de famille: comme les compagnons d'Évê après la grande tempête et la grande dispersion qui suivit, nous nous retrouvons, rions et comptons, nous nous racontons nos histoires, nous nous enquêrons aussi des confrères retenus loin de nous par la distance et les affaires du rila mer du monde.

"Et longo socios sermone requirunt."

Cependant, "tempus edae rerum," comme le disait encore ce farceur d'Horace, qui l'avait évidemment copié de ce Père Segler, "le temps qui dévore toutes choses," excepté les règles de grammaire, vous poussait vers les classes supérieures: là, vos principaux professeurs furent les Pères... pas ceux que vous allez nommer, pas seulement des PP. Jésuites, mais d'encore plus vénérables ancêtres: Virgile, Horace, Homère, puis les Pères de l'Eglise, St Jean Chrysostome, St Basile, les B... les C...

Virgile vous chantait: "Paulo majora canamus!" que

(A suivre en page 2)

MONSEIGNEUR DUGAS

C'est avec un immense plaisir que nous saluons le passage au milieu de nous de Mgr A. Dugas, ancien curé de la cathédrale. Nous sommes heureux de le voir en si bonne santé et nous prions Dieu qu'il le conserve encore longtemps à l'affection de ses amis de Saint-Boniface, car bien qu'il habite maintenant loin de nous, nous voulons toujours le considérer comme l'un des nôtres.

ECOLE PROVENCHER

La séance donnée en l'honneur de Mgr Prud'homme par les élèves de l'Ecole Provencher, sous la direction du Rév Frère Joseph a eu comme toujours plein succès. Nous pourrions peut-être même dire que les acteurs se sont surpassés en cette circonstance.

Sa Grandeur Mgr Prud'homme a su trouver des mots très aimables pour remercier et les maîtres et les élèves.

UN LIVRE A LIRE ET A REPANDRE

("L'Union" d'Edmonton)

Le R.P. Duchaussois O.M.I. vient de publier sous la direction de S. Gdr. Mgr. Breynat, O.M.I. un livre où il n'est question que de la gloire et dont la lecture cependant remplit l'âme du lecteur de brûlantes ardeurs. "Aux glaces polaires, Indiens et Esquimaux". Le fidèle et le prêtre le liront avec une édification pleine d'admiration, l'historien et l'homme de lettres avec une profonde émotion. C'est un fort volume de près de 500 pages dont le captivant intérêt ne se ralentit pas. L'auteur qui a recueilli sur place ses renseignements et a scruté les archives des missions, nous fait un tableau aussi succint que religieusement impressionnant de la vie des missionnaires Oblats dans le Nord et l'extrême Nord.

Procurez-vous ce livre et quand vous l'aurez lu vous voudrez le faire lire à ceux que vous aimez. Au moment où la civilisation semble vouloir entrer dans ces régions encore sauvages et désolées, il est heureux, pour l'honneur de la religion, qu'un évêque missionnaire et son fils spirituel laisse ce tableau émouvant et véridique de l'héroïsme de tant de missionnaires Oblats qui ont donné leur cœur et leur vie aux peuples de la terre les plus délaissés et peut-être les plus méprisés. Partout ailleurs, en effet, le champ des missionnaires est immense et plein de promesses pour l'avenir, ici au contraire le zèle ne s'adresse qu'à des peuples qui semblent devoir périr bientôt, ces chrétiens à peine naissants font en trevoir une fin prochaine. Les missionnaires Oblats de Marie Immaculée, martyrs du froid, n'ont pu même l'encouragement du grand nombre à convertir, leurs efforts surhumains sont faits pour arracher à l'enfer un petit nombre d'âmes qu'évidemment Dieu a aimées d'une affection de prédilection, puisque pour les sauver il emploie des moyens si peu conformes à la nature humaine, les seuls promesses faites à ces apôtres des glaces et des terres stériles, sont celles de N.S. à ses apôtres: "In mundo pressuram habebitis."

Le R.P. Duchaussois est déjà connu comme écrivain et prédicateur, son dernier ouvrage: "Les Soeurs Grises dans l'extrême Nord du Canada," nous avait fait désirer le livre qu'il publie aujourd'hui, celui-ci nous fait désirer encore davantage ceux qu'il nous annonce, "Les Apôtres Inconnus" relatant la vie si pleine de mérites des frères convertis Oblats, bâtisseurs d'églises et nourriciers des missions, et d'Edmonton à l'Océan Glacial dont le titre nous fait entrevoir l'intérêt captivant.

La santé du cher écrivain s'est affaiblie au travail qu'il s'est imposé pour notre édification, espérons que son séjour au pays natal lui soit favorable, sans le retarder trop longtemps.

Aug. BERNIER.

AU COLLEGE DE SAINT-BONIFACE

(Suite de la page 1)

je traduis un peu librement: "Vers les cimes! vers l'idéal!" et qui prôludait au "Sursum Corda!" de votre sacerdoce et de votre épiscopat.

Horace, dans ses odes, proposa à votre imitation le portrait du "Héros juste et ferme en ses desseins: "Justum et tenacem propositi virum."

Homère vous montrait, dans le 6e livre de l'Iliade le maganime Hector, au sortir d'Ilium, la Cité Sainte, "The Holy City," se dévouant pour son peuple.

Enfin les saints évêques, St Chrysostome, St Basile, vous enseignaient, dans leurs admirables homélies, à étudier les auteurs profanes de façon à mieux comprendre, par eux, le divin langage des Ecritures Saintes, l'Evangile du Verbe. Ces voix des grands poètes, les plus belles qui aient enchanté le monde, ces voix des grands évêques, les plus imposantes, vous préparaient, en effet, à entendre et à comprendre une voix plus haute encore, voix du ciel, celle-là, voix de l'Homme-Dieu: pour vous allait retentir la parole conquérante, le "Sequere me!" de notre Maître à tous: "Suis-moi!"

Comme les Apôtres, à l'appel divin, vous avez tout abandonné pour être fidèle, comme toujours, au devoir.

Au séminaire de Saint-Sulpice, pépinière de prêtres distingués, d'illustres évêques, vous alliez rencontrer, parmi vos nouveaux confrères, venus de toutes les parties du Canada et de l'Amérique une "élite entre les élites." Dans des luttes courtoises et amicales vous alliez mesurer vos forces.

Alors une question grave se posait pour vous, pour nous tous, vos premiers confrères, pour l'institution qui avait guidé vos premiers pas: "Cette formation que vous aviez reçue ici, au petit Collège de Saint-Boniface, que valait-elle par comparaison avec d'autres? Notre représentant saurait-il faire bonne figure, ou du moins paraître sans trop de désavantage dans un milieu si brillant?"

La réponse à cette question, Monseigneur vous n'avez pas tardé à la donner, éclatante: Nous vos confrères d'ailleurs, nous nous rappelons avec quelle joie et quelle fierté nous accueillîmes la nouvelle de vos succès en ce centre intellectuel, succès couronné par la soutenance publique d'un tournoi philosophique et théologique, en présence d'un clergé nombreux, de plusieurs évêques, de Son Excellence le Délégué Apostolique.

Et nous nous disions: "C'est l'un des nôtres!" Mais un théâtre encore plus illustre allait mettre en relief la qualité de votre talent théologique et éprouver la solidité de votre formation.

"Urbem quam dicunt Roman, Meliboe..."

La ville qu'on appelle Rome..."

"Hæc tantum alias inter caput entulit urbes. Quantum buta solent inter viburna cupressi."

Autant le cyprès élève sa tête altière au-dessus des vignes rampantes, autant cette Rome élève la sienne au-dessus de toutes les autres cités.

Dans la Ville Eternelle citée cependant, parmi cette élite intellectuelle du monde ecclésiastique, le représentant du Collège de Saint-Boniface fit encore grand honneur à son Alma Mater.

De Rome enfin vient de retentir une seconde fois l'appel du Maître: "Sequere me! Suis-moi vers au plus haut sommet!"

Cette nouvelle vocation, Monseigneur, vous a élevé au-dessus de nous tous. Après avoir été collégien avec nous, vous êtes devenu évêque par la grâce de Dieu, pasteur et père des âmes, père aussi des nombreux prêtres que vous ordonnerez et qui vous devront leur sacerdoce pour l'éternité!

A cette élévation de l'un des nôtres comment aurions-nous pu rester insensibles? Cet honneur ne rejaillit-il pas sur nous tous, vous anciens confrères? N'avons-nous pas le droit d'en réclamer une part, nous qui avons en la même formation dans la même institution?

Et qui pourrait nous blâmer de ce mouvement de fierté? L'honneur je ne dis pas les honneurs, est un bien si précieux. Cet honneur trésor caché, si jamais quelque esprit malvaillant s'avisait de le ternir et de nous le contester, à nous comme corps et à titre d'anciens élèves du Collège de Saint-Boniface, vous seriez, Monseigneur, notre réponse péremptoire. Parmi les prêtres nombreux et distingués que nous comptons dans nos rangs, vous êtes le second évêque; et vous savez à quel point nous sommes fiers du premier comme du second.

Il y avait donc ce soir, une occasion exceptionnelle de réunir notre grande famille collégiale pour resserrer autour de Votre Grandeur les liens de fraternité qui doivent nous unir, pour ranimer nos ardeurs juvéniles et nos enthousiasmes d'antan en faisant revivre les souvenirs du jeune âge.

Cependant, quoique toujours et plus que jamais l'un des nôtres, vous n'êtes plus un disciple, vous êtes devenu maître à votre tour; car l'une des fonctions principales de l'évêque, est d'enseigner: !!! oportet docere. Quelle leçon devons-nous attendre de l'Élu de Dieu. Ce n'est pas une règle de grammaire, mais une règle de l'Esprit Saint que vous avez formulée en montant de la chaire doctorale: "Ut sent unum! Qu'ils soient un!" Telle a été votre première leçon.

Sans doute, lorsque vous énonciez cette règle de charité divine, si conforme à votre caractère épiscopal et aussi à votre caractère personnel, vous aviez en vue votre diocèse d'abord; c'était une délicate assurance d'égale charité pour toutes les catégories, pour tous les fidèles de différentes origines qui forment votre troupeau bien-aimé.

Mais vos confrères de collège ne peuvent-ils pas, sans

(A suivre en page 4)

L'Hon. J. Bernier H. P. Blackwood
Noël Bernier Alex. Bernier
BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER
Avocats et Notaires
Spécialités: droit criminel
Corporations, prêts
Bureaux:
401 Bloc Somerset, Ave. du Portage
WINNIPEG
Phone Main 4206 et 4207

ACHETEZ VOS
EPICERIES et PROVISIONS
T. Pelletier & Cie
Avenue Taché, St-Boniface
Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

Soudure de Metaux
Procédé "Oxy-Acétyle" **NOUS RESOUDONS tout morceau brisé et donnons ces pièces la qualité égale au neuf.**
SOUDAGE DE TOUS MEAUX
Manitoba Welding Company
Etabli depuis 1911
58 Princess — Tél. A8721
WINNIPEG, MAN
Nous parlons français

J. O. BRUNET
Importateur de
MONUMENTS
FUNERAIRES
en marbre et granit, statues, etc.
Bureau et Atelier
346 Taché, St-Boniface
En face de
L'Hôpital St-Boniface
Tél. M. 5325-Rés. Tél. M. 7106

ROBOL
(Tablettes)
Nettoient l'intestin paresseux et combattent la
CONSTIPATION
Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie. — 25c la boîte.
Cie Chimique Franco-Américaine Ltd., Montréal.

Déprimée et craignant la Paralyse,
elle se remet rapidement



Déprimée par un gros chagrin, je passais des nuits entières à ne presque pas dormir. Toutes sortes de malaises se faisaient sentir et je craignais beaucoup la paralysie à cause d'engourdissements dans les bras et les jambes. J'avais souvent des indigestions; l'estomac fonctionnait lentement et était rempli de gaz. Tout ceci m'inquiétait surtout à cause de la période critique qui s'approchait pour moi. J'ai employé les Pilules Rouges pendant un an et ma santé s'est rétablie. Je me sens aujourd'hui aussi bien qu'une jeune fille. Mme. Damien, Héneault, Arctic. R. I.



Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les maux de matrice ou des ovaires, les douleurs périodiques et les malaises qui accompagnent toujours la grossesse. Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme; elle peut les prendre en tout temps quelles que soient ses occupations.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez: **CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.**



Style conforme, partout apprécié des jeunes gens à mise recherchée. Porte-oeilliers, bouts en retrait, largeur moyenne, talons bas. Eclair en cuir noir, tan ou verni.

La Marque du fabricant inspire confiance

Le nom ou la marque de commerce du fabricant est imprimé sur une paire de chaussures afin de démontrer que ce fabricant a lui-même confiance dans la qualité de ses marchandises. Il sait que le soin de la main d'œuvre et la valeur intrinsèque de ces chaussures sont telles qu'il ne craint pas d'en revendiquer la fabrication.

A moins qu'il ne le veuille, rien ne l'oblige à cela: il n'est pas tenu de révéler l'origine de ses marchandises. S'il le fait, soyez certain que ce fabricant est absolument convaincu que ses produits ne laissent rien à désirer.

Ainsi, la confiance du fabricant doit être le motif de votre propre confiance, lorsque vous achetez un article revêtu de sa marque de commerce.

Les chaussures A.H.M. sont en vente par plus de 5000 détaillants, par tout le Canada; elles sont distribuées par le système d'entrepôts disséminés A.H.M. De ce fait, les formes en vogue sont disponibles partout.

AMES HOLDEN McCREADY
T. H. RIEDER, Président
"Cordonniers de la nation"

HALIFAX ST. JOHN QUEBEC MONTREAL WINNIPEG REGINA SASKATOON CALGARY
OTTAWA TORONTO LONDON EDMONTON VANCOUVER

Un Ami Sincere

Quelle que soit votre situation sociale, professionnel, homme d'affaires, cultivateur ou manoeuvre, il arrivera un moment dans la vie où votre force de production si elle n'est pas complètement arrêtée, sera considérablement diminuée, c'est alors que quantité de soi-disant amis vous abandonneront, et si vous n'avez pas cultivé l'affection du seul ami sincère: **LE LIVRET DE BANQUE**, la pauvreté et la misère seront vos compagnes. La courtoisie avec laquelle vous serez reçu vous encouragera à venir régulièrement toutes les semaines.

BANQUE D'HOCHELAGA
FONDÉE EN 1874

Cusson Agencies, Ltd Assurances

SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS

Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE GOUVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés volontiers et gratuitement

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4373

Bureaux: Main 7318 — TELEPHONES — Résidence: Main 4199

CASIER POSTAL 179

J. A. CHARETTE

ST-BONIFACE, MAN.

PLUMBERIE POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE

CHAUFFAGE A EAU CHAUDE, VAPEUR, AIR CHAUD

COUVERTURES EN TOLE ET EN GRAVIER

CORNICHES ET VENTILATION ET TOUTS TRAVAUX EN TOLE

SATISFACTION ASSUREE

La suie, la graisse ou les traces de brûlures disparaissent rapidement sur les marmites avec l'emploi de l'eau chaude et du
GOLD DUST
Semez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article.
5c et plus gros paquets.
THE H.K. FAIRBANK COMPANY
MONTREAL
"Laissez les JUMEAUX Gold Dust faire votre travail."

OPTICAL
Nos marchandises d'optiques sont entièrement garanties
A. R. McRUER
Opticien diplômé
Membre de la Société des Opticiens du Manitoba
Avenue Provencher, St-Boniface

Inventions
Protégées en tous pays
Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous. Nous nous chargerons de faire pour vous la recherche nécessaire. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirerez.
PIGEON & LYMBURNER
AUTREFOIS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice Power Montreal

CRESOBENE
(Capodex)
Balançiques - Antiseptiques
Guérissent les TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES, LA GRIPPE, les MAUX de GORGE, LA RYNGITES. — 50 cts la boîte.
Compagnie Capodex, Capodex, Montreal.

A L'EGLISE BELGE

Dimanche dernier 30 octobre, la paroisse belge du Sacré-Cœur de St. Boniface était en liesse. Sa Grandeur Mgr. Prud'homme, ami personnel du vénérable curé, voulant témoigner à celui-ci l'amitié qu'il lui portait, avait décidé de célébrer en sa paroisse la première administration de la confirmation. Tous les drapeaux aux couleurs canadiennes, françaises et belges étaient sortis et claquaient au vent. L'église elle-même avait revêtu ses habits des grands jours. A deux heures et demie, l'auto amenant sa Grandeur accompagnée de son secrétaire, le R.R. Caron, et de Mr. l'abbé Lambert arrivait devant l'église au son joyeux de la fanfare du club belge, sous l'habile direction de son chef, Mr. Piroton, exécuta les plus beaux morceaux de son répertoire. Et à ce moment-là se passa un fait que tout le monde ne put s'empêcher de nommer miraculeux. Comme l'auto de sa Grandeur arrivait presque devant l'église, un enfant de trois ans qui se trouvait sur le trottoir, attiré par la vue de sa mère de l'autre côté de la rue, traversa celle-ci avant qu'il fut possible de l'arrêter et fut renversé par l'auto dont les deux roues lui passèrent sur la tête et le corps. L'enfant devait, à cause du poids de la chevrolet et de ses quatre passagers, être broyé... Mgr. descendit de l'auto et donna la bénédiction à l'enfant... à part un peu de sang lui venant par le nez et la bouche, il n'avait rien, et deux heures après, le petit jouait dans la rue. Depuis, l'enfant a été examiné et contre-examiné par les docteurs et rien d'anormal n'a été constaté. A trois heures précises, Mgr., mitre en tête et croix en main faisait son entrée à l'église. Après une touchante allocution de Mr. le curé, qui parla plus avec son cœur qu'avec ses lèvres, et une poésie composée et dite par Mr. Castelein de la Lande, Mgr. répon-

LES ENNUIS D'UNE SANTE DELABREE

Trois ans de souffrances, mais promptement guéri par "FRUIT-A-TIVES".



M. GASPARD DUBORD

159 avenue Pie IX, Montréal.
J'ai souffert, pendant trois ans, d'une grave dyspepsie, et ma santé en général, était en mauvaise condition. Je consultai un médecin et suivis ses conseils, sans soulagement, et enfin le médecin me dit que j'étais incurable. Alors, un ami me conseilla de prendre "Fruit-a-tives", ce que je fis. Après avoir pris trois boîtes de "Fruit-a-tives", j'étais beaucoup mieux; et graduellement, ce puissant médicament aux fruits m'a complètement guéri.

Ma digestion et ma santé, en général, sont parfaites—et je le dois à "Fruit-a-tives".

GASPARD DUBORD.

50c. la boîte, 6 pour \$2.80, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou envoyé, franc de port, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

Petites Annonces

50 SOUS PAR INSERTION

Chassez les teintes décolorées pour les murs, le bord et le plafond de votre pièce. Un paquet de cinq livres couvrira une étendue d'une carrie de 300 à 450 pieds selon la condition des murs, un mur qui n'est pas uni prendra naturellement plus d'Alabastine qu'un mur bien uni et homogène. Les proportions du mélange sont un demi litre d'eau à une livre d'Alabastine. Des instructions plus détaillées pour le mélange et l'emploi sera trouvées sur chaque paquet.

En vente par Allaire et Biseau, Saint-Boniface.

A VENDRE OU A ECHANGER

Lot de 25 pieds avec bonne table de 18x26 pouvant être, à peu de frais, convertie en une bonne maison, sur la rue Langevin, tout près de la rue Cathédrale (prix \$600) \$100 comptant et balance \$10.00 à \$12.00 par mois. Echangerait aussi pour automobile ou bien louerait à personne qui voudrait en faire les réparations et déduirait le montant des dites réparations du montant du loyer. Pour information, s'adresser à W. Proulx, 30, rue Richet.

Lorsque vous achetez un moulin électrique à laver, choisissez le Blue Bird, vous serez certain de son service et de sa durée. La demande pour le Blue Bird dans le Canada est au-delà de production.

En vente par Allaire et Biseau, Saint-Boniface.

Mauvaise Digestion et Affaiblissement.



A. C. D. L.

dit en termes émus. Puis eut lieu la confirmation suivie de la Bénédiction, pendant laquelle le chœur de l'église fit entendre ses plus beaux morceaux.

Après la cérémonie, toute la colonie belge, avec le plus grand recueillement et le plus grand ordre vint au presbytère présenter ses hommages à Mgr. Il faut avoir qu'avec l'aide de leur vénéré pasteur, ils font bien les choses, nos belges....

Mon estomac fonctionnait si mal que je ne pouvais presque plus manger. Après chaque repas je me sentais lourd, la tête pesante et j'avais des étourdissements. J'avais aussi perdu beaucoup de forces. J'ai pris les Pilules Moro et je me porte bien. Je puis manger ce que je veux sans souffrir; je me sens fort. Toutefois je ne cesse de surveiller ma santé et si je remarque que mes forces diminuent, que ma digestion se ralentit, je prends quelques boîtes de Pilules Moro qui me remettent infailliblement. M. P. Labrecque, 63, rue Olivier, Sherbrooke, P. Q.



Les PILULES MORO sont spécialement bonnes chez l'homme qui souffre d'épuisement général se traduisant par un affaiblissement total ou partiel. Cet épuisement entraîne avec lui: mauvaises digestions, douleurs de dos, douleurs rhumatismales, maux de tête, etc. Pour combattre cet épuisement, il n'y a rien de meilleur que les Pilules Moro pour les Hommes. Elles sont le plus puissant tonique, le régénérateur des forces perdues.

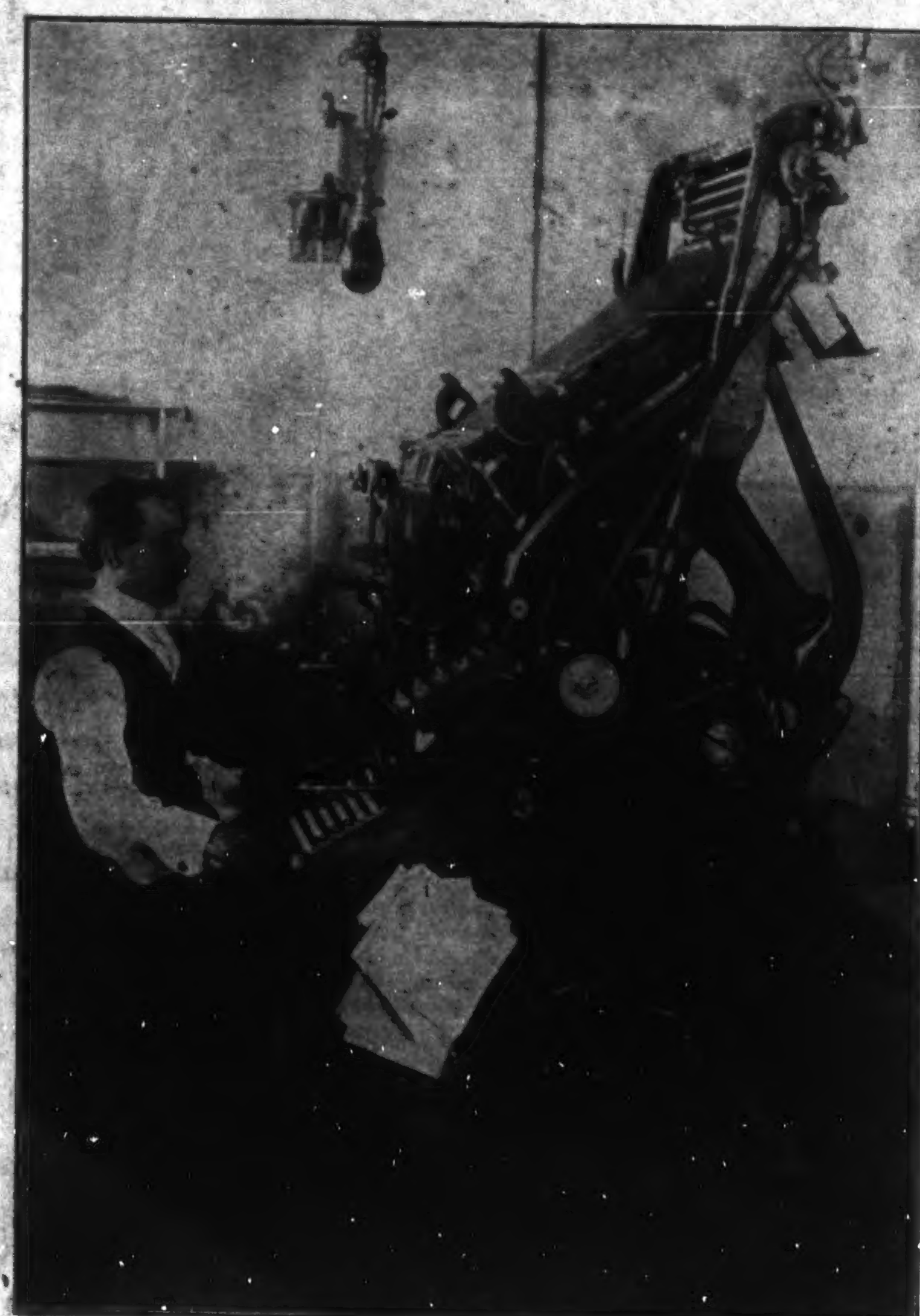
Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez :

COMPAGNIE MEDICALE MORO
272, rue St-Denis, Montréal.

SHILOH
Armes, fusils, revolvers, etc. Tous les articles de la guerre et les accessoires.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE



L'imprimerie est un Art

Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial à donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'œil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouveront toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

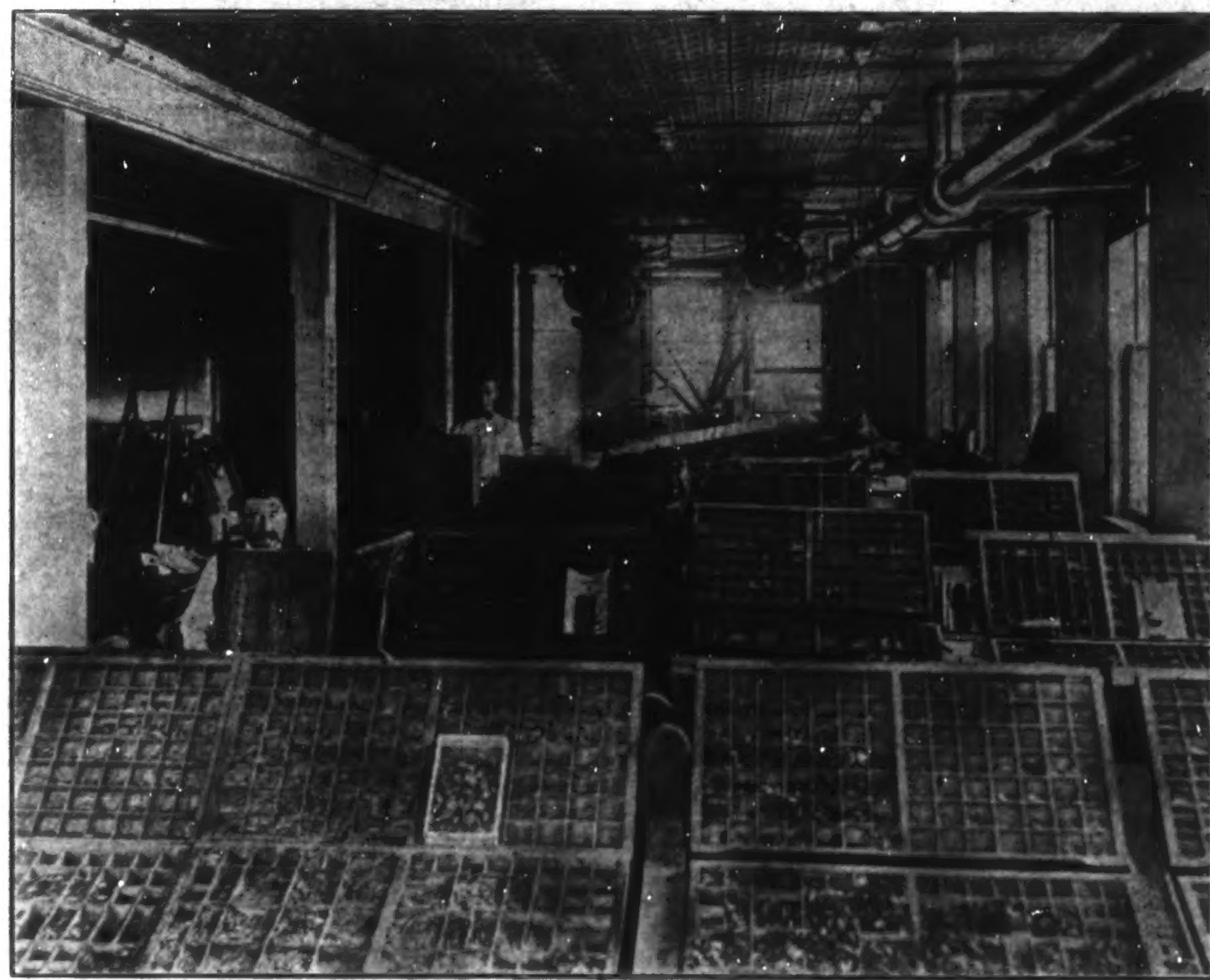
Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes

Nous ne spécialisons dans aucune ligne en particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

ENTETES DE LETTRES BILLETTS DE TOMBOLA
LISTE DE PRIX LIVRES PUBLICATIONS PROGRAMMES
RELEVÉ DE COMPTE CARTES D'AFFAIRES
CIRCULAIRES AFFICHES ENVELOPPES FACTURES
ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRIMERIE

TRAVAUX POUR MUNICIPALITE

ROLES D'EVALUATION LISTES D'ELECTEURS
RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMENTS
ET AUTRES FORMES DE COMPTABILITE



Les ateliers de notre imprimerie ont un outillage moderne permettant de donner à notre clientèle le maximum de satisfaction, des prix modérés et un service irréprochable. !!

"LE MANITOBA"

42 Avenue Provencher,

St-Boniface, Manitoba

RESTAURANT TASCONA

Prunes. Le panier 50c
Pâtes. La douz. 40c
Bananes. La douz. 35c
Raisins. 2 livres pour 45c
Oranges. Grosses. 40c
Tomates. La livre 15c ou 2 lbs. 25c
Citrons. La douz. 50c
Pommes. 2 1/2 livres pour 25c
Pommettes. 3 livres pour 25c
Pêches La douz. 40c
La caisse \$2.25

558 Ave Taché - Saint-Boniface

Il est Consolant d'avoir

l'assurance que vous pouvez obtenir un remède qui a fait ses preuves, parfaitement approprié à vos besoins. Toute femme affligée de maux de tête, mal de dos, langueur, nervosité extrême et profond abattement devrait essayer les

Beecham's Pills

(Le remède qui se vend le plus au monde)

afin de voir la différence dans son état. En purifiant le système, elles assurent une meilleure digestion, un sommeil plus réparateur, des nerfs plus calmes, et confèrent le charme des yeux brillants, un teint rosé parfait et une humeur enjouée. Des milliers et des milliers de femmes ont eu le bonheur d'apprendre que les Pilules de Beecham sont recommandables et

Le Remède Infaillible des Familles

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helena, Lancashire, Angleterre.
A la vente partout, au Canada et aux Etats-Unis d'Amérique. En boîtes de 25 cents.

RENDEZ VOTRE TELEPHONE PROFITABLE

en en retirant tous les avantages qu'il vous offre.

La ligne de la longue distance du réseau téléphonique du Manitoba portera instantanément votre voix partout dans un rayon de plusieurs centaines de milles—et vous apportera immédiatement la réponse.

Le téléphone vous épargnera des voyages de plusieurs milles et des délais de plusieurs semaines.

Faites poser votre appareil où vous le voulez, et des extensions où elles peuvent vous être utiles.

Avant d'entreprendre un voyage, ou d'écrire une lettre difficile à composer, vous demandez-vous:—Puis-je téléphoner? Confiez votre message au fil téléphonique.

LE RESEAU DE TELEPHONE DU MANITOBA

AU COLLEGE DE SAINT-BONIFACE

(Suite de la page 2)

détourner votre pensée, s'appliquer à eux-mêmes la règle et la leçon qu'elle comporte?

Cette devise: "Ut sint unum!" vous commande de rester unis dans l'attachement à un même idéal de foi, de patrie et d'honneur, l'idéal de notre Alma Mater.

Mais comment pratiquer cette unité? Entre les caractères, les esprits, les intérêts il y a, il y aura toujours des divergences inévitables. Cette unité difficile nécessaire pourtant entre tous ceux qui ont reçu la même éducation chrétienne, vous nous indiquez le moyen de la réaliser en nous montrant dans votre écusson le Sacré-Coeur de Jésus planant au-dessus d'un champ de blé comme un soleil fécondant le sol de la patrie commune: symbole éclatant de la charité chrétienne qui féconde et vivifie le travail des enfants d'une même église, d'une même patrie, d'un même collège, donc d'une même famille.

Parmi ces travailleurs, chacun se dévoue à sa tâche dans un champ distinct de celui du voisin; de là des points de vue et des horizons différents. Mais entre tous les confrères de la même famille collégiale, pour qu'il règne une chaude sympathie, une compréhension fraternelle, un respect mutuel, vous nous montrez à tous en un geste superbe le même soleil, le Sacré-Coeur de l'Homme-Dieu, éclairant la même devise: "Ut sint unum!"

Monseigneur nous avons été dociles à cette leçon et nous avons voulu la mettre en pratique dès ce soir. Dans une même pensée d'hommage à Votre Grandeur et de fraternelle union nous avons concerté cette réunion d'anciens élèves du collège.

Nous nous sommes unis aussi pour une même œuvre de charité apostolique: votre immense diocèse nous est un peu apparente puisqu'il a pour père un de nos confrères. Il a besoin de prêtres formés à l'image de leur Pasteur. Ce sera donc pour nous une satisfaction du cœur, un honneur pour notre corporation, un gage de bénédiction pour nos âmes de vous aider par nos modestes contributions à vous préparer des collaborateurs dans le champ du père de famille.

Veillez donc, Monseigneur et cher confrère, recevoir cette offrande, symbole de notre unité et témoignage d'affection à Votre Grandeur de la part des anciens élèves du Collège de Saint-Boniface.

En retour, nous implorons votre bénédiction épiscopale.

Fort sensible à cette généreuse offrande, l'Evêque de Prince-Albert fit remarquer combien appréciable était un tel aide pécuniaire par les temps ardues que nous traversons, combien opportune aussi l'œuvre des Vocations pour laquelle cette somme avait été recueillie. Il en exprima sa vive reconnaissance en termes chaleureux. Il rendit aussi à l'éducation reçue au collège de la part des Révérends Pères Jésuites un témoignage précieux et fort apprécié.

Après cette réponse, la partie en quelque sorte officielle, Sa Grandeur prit le ton familial d'un confrère qui cause avec ses vieux compagnons d'enfance; par des anecdotes piquantes et amusantes de son temps de collège, il réveilla les souvenirs anciens.

Dès lors la soirée fut une longue et joyeuse causerie entre camarades d'enfance dont certains ne s'étaient pas rencontrés depuis plus de vingt ans.

Des intermèdes de chants, musique et déclamations vinrent agrémenter la soirée. Les jeunes Pacaud, Béliveau et Bélanger, élèves actuels, donnèrent des déclamations de circonstance. MM. Hélie, Jutras, Beaudry, Allard nous régalerent de leurs chants toujours si goûtés. Monsieur le Docteur Trudel empoigna l'auditoire par deux déclamations dites avec art et grande expression. La poésie lyrique d'un "ancien condisciple" de Monseigneur, lue avec art par M. l'abbé Lambert acheva de donner un cachet intellectuel à cette fête. Enfin l'orchestre de Saint-Boniface, sous la direction de M. Gens, donna la "note" artistique.

Cependant sur le théâtre ou chœurs et déclamateurs venaient nous charmer, le rideau était baissé. Pourquoi ce mystère? Est-ce une tragédie qui est cachée derrière ce rideau? Est-ce un guet-apens? Attention! Nous sommes chez des Jésuites! Soudain la toile est levée et laisse apparaître une table superbement servie! Ce fut une déroutante, mais pas vers la porte de sortie. Les spectateurs envahirent le théâtre.

Ce qui se passa ensuite fut dramatique, mais n'appartient plus à l'histoire. Des lecteurs intelligents pourront peut-être le soupçonner.

UN ANCIEN ELEVE DU COLLEGE.

M. L'ABBE CARON

C'est avec un profond regret que notre population a appris le départ projeté de M. l'abbé Caron, vicaire de la Cathédrale.

Notre perte est un gain pour Mgr l'évêque de Prince-Albert puisqu'il devient son secrétaire. Nous devons évidemment nous incliner devant la volonté épiscopale, mais sûrement l'on nous permettra bien d'exprimer notre sincère chagrin.

M. l'abbé Caron peut être assuré que les meilleurs vœux de ses amis de Saint-Boniface l'accompagnent dans sa nouvelle mission.

L'HON. M. MEIGHEN ET LES INDUSTRIES

Wendland—Après son assemblée de Toronto, vendredi dernier, le

premier ministre Meighen s'est rendu à Milton, dans le comté de Halton, et à Wendland, où il a tenu deux magnifiques assemblées. De nombreux auditeurs ont applaudi son argumentation en faveur d'un tarif modéré et sa défense du gouvernement. Il a répudié les accusations de Crerar et de King, affirmant son alliance avec les "grands intérêts". Il a lu à ses auditeurs une liste de noms de grosses compagnies qui supportaient naguère le gouvernement dont faisait partie M. King. C'étaient: la Canada Cement Coy, en 1909; la Canada Machinery Coy, 1910; Dominion Canners, Ltd., 1910; Sherwin-Williams, 1911; Steel Company of Canada, 1911; Canada Cottons, Ltd., 1910; Canadian Car and Foundry Coy, 1910; et Canadian Consolidated Felt Coy, 1910.

Comment les femmes évitent les opérations

Les unes sont nécessaires les autres ne le sont pas

Toute femme devrait d'abord faire l'essai du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



Chicago (Ill.)—"Une maladie de femme me retenait au lit. J'avais à mon chevet quatre médecins qui ne me faisaient aucun bien. Ils disaient tous que je devais subir une opération chirurgicale. La femme d'un pharmacien me parla du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en pris 22 bouteilles régulièrement, après quoi j'étais parfaitement bien. Je n'ai plus eu l'occasion d'en prendre parce que j'étais bien portante. J'ai un appartement de six pièces et je fais moi-même mon ménage. Sur mes conseils mes deux sœurs prennent du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Vous pouvez publier ma lettre. Elle ne contient que la pure vérité. J'écrirai à toutes celles qui le désireront une lettre personnelle, confirmant ce que raconte celle-ci."—Mme E. H. HAYDOCK, 6824 St. Lawrence Ave., Chicago (Ill.).

Une Dame du Vermont qui avait subi une opération, ajoute son nom à la longue liste des femmes heureuses qui ont été remises sur pied par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Burlington (Vt.)—"Je souffrais de maux de femmes. Les médecins me disaient tous que je ne me porterais bien que si je subissais une opération chirurgicale. J'étais si malade que je ne pouvais traverser ma chambre. Je ne pouvais rien faire. Ma belle-sœur me conseilla de prendre du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Ce médicament me fit beaucoup de bien. Je suis maintenant en parfaite santé. Lorsque ces maux font leur apparition prenez de suite du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour soulager votre détresse et prévenir l'aggravation de vos douleurs. Comme question de fait, bien des femmes auxquelles les médecins avaient conseillé une opération nous écrivent pour nous dire que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, les avait remises sur pied.

Le volume confidentiel de Lydia E. Pinkham sur "Les maux particuliers aux femmes," vous sera envoyé gratuitement sur demande. Ecrivez au Lydia E. Pinkham Medicine Co., à Lynn (Massachusetts). Ce volume contient des renseignements utiles.

CHRONIQUE
HEBDOMADAIRE
HUMORISTIQUE

Il pleut... il neige... il vente... Que faire?... Bast, en dévoué reporter, j'endosse mon imperméable, prends mon chapeau et me casse (car j'ai pour habitude de ne jamais prendre de parapluie, sur tout quand il pleut; c'est contre mes principes...) et me décide à aller passer un moment dans le magasin Eaton, espérant bien dénicher quelque reportage à faire... Je prends le tramway à l'avenue Provencher. Avoir le corps un peu humide, passe encore, mais les pieds... ah non... et me voilà débarré à la Portage, quitte à faire à pied la distance me séparant du but de mon voyage. Vrai là... pour mettre le nez dehors par ce beau temps, il faut être ou repor-

ter, ou amoureux, et plutôt encore barbet ou canard.

Et d'abord, en entrant par la porte tournante, voulant céder ma place à une dame, et grâce à mes fichus talons de caoutchouc (je ne vous donne pas le nom de mon fournisseur) je vais m'aplatir le nez contre le grand diable de gardien, qui sanglé dans son impeccable redingote, me reçoit dans ses bras d'où je sors, je vous l'avoue, plutôt peu fier... Comme il n'est que neuf heures, je attends à trouver très peu de monde; mais mes prévisions sont absolument erronées. Partout déjà au rez-de-chaussée, des ménagères affairées qui semblaient à des abeilles butinantes, vont, viennent, montent pour redescendre aussitôt et disparaissent dans cet antre mystérieux, nommé "Grocery". Puis on les voit remonter, chargées de paquets

hétéroclites et difformes. Entre nous, et sans être mauvaise langue, sur leurs achats, peut-être ont-elles gagné dix sous; mais si elles doivent payer 7 sous pour le retour comme elles l'ont fait pour l'aller en tramway, le bénéfice n'est, ma foi pas très considérable, à moins que je ne sois bien mauvais calculeur. Mais nos braves ménagères sont si, si heureuses, que ce serait un crime que de le leur dire... Et si l'une de ces chères dames me lit, qu'elle ne me tienne pas rigueur si quelque jour elle me rencontre à St. Boniface... Je suis très timide de ma nature, et je ne pourrais leur répondre...

Je pensais aller avec vous visiter tout le magasin, mais nous nous arrêtons pour aujourd'hui au rez-de-chaussée.

J'avise donc une brave ménagère aux cheveux grisonnants, la quelle je vais avoir l'honneur et le plaisir de vous présenter: environ quatre pieds de haut, et presque autant de large; petit chapeau de velours gris-perle, sur lequel une parette au cœur tout bleu à l'air de faire de loeil à une plume qu'une autruche avait du perdre dans les temps préhistoriques; et le dit petit amour de chapeau placé sur un non moins petit chignon. Une figure aux yeux chignotants dans une peau parcheminée; un nez en bec d'aigle, et des petites lèvres

serres, mais serrées... autour du cou une fourrure qui jadis dut être de l'hermine, mais qui par l'usage est devenue du lapin blanc... Puis vient un manteau dont la couleur ne peut se définir: jaune, vert ou brun; et pour le fermer, quatre boutons, dont l'un tout rouge et les trois autres rose, (de vrais boutons de rose, quoi...) Elle valement, une jupe à lignes vertes et jaunes descendant jusqu'aux genoux; des bas verts et de grands souliers gris. (J'aurais du plutôt dire des godillots...) Mais passons. Je la suis. Voulez-vous en faire autant?

Nous traversons allées sur allées, comptoirs sur comptoirs... La voici aux cravates d'où elle passe aux bretelles pour aller tomber ensuite sur les "overalls" qu'avec un air de dédain, elle retourne dans tous les sens; elle va regarder les mouchoirs pour voir s'il y a des "bargains" et là tombe nez-à-nez avec madame Z... Et voilà les langues déliées... Pour moi, stoïque et gardant tout mon sang-froid, j'attends... oh! pas bien longtemps... vingt minutes suffisent à ces braves personnes pour se raconter toutes les nouvelles... elles ne s'étaient pas vues depuis la veille au soir. Je ne puis saisir que ces quelques mots: Comment, ma chère, mais vous ne me dites pas... au "cintième", mais c'est incroyable... j'y cours... à tantôt ma chère.

Un vrai coup de massue pour moi... Il me fallait escalader jusqu'au cinquième... Que voulez-vous que je fisse? que je mourusse peut-être? Eh bien, non, par l'escalier roulant et ensuite par l'escalier ordinaire, je suis ma petite dame aux "bargains", et nous y resterons si vous le permettez, jusqu'à la semaine prochaine, ma place pour causer avec vous étant immuable...

Donc chère lectrice ou cher lecteur, à la fois prochaine, la suite de notre voyage...

C. de la Lande

La question vitale

"Ce que nous avons à décider, c'est ceci—Allons-nous ou n'allons-nous pas maintenir le système protectionniste en ce pays? Voilà la question et voilà toute la question. Et ce qu'il faut surtout et perdus tout, c'est que du Yukon à Halifax, tous les électeurs et toutes les électrices de ce pays sachent bien que c'est la question qu'ils décideront lorsqu'ils voteront dans cette grande lutte."

—ARTHUR MEIGHEN

La question vitale que pose la prochaine élection—la réalité la seule question—c'est celle du tarif. Il devrait sauter aux yeux de tous les Canadiens qu'il y a, qu'une politique fiscale de protection est absolument essentielle à la stabilité, au progrès et au développement du pays.

Tous les grands pays du monde estiment que la protection est un principe économique essentiel. La Grande-Bretagne elle-même—si longtemps la forteresse du libre-échange—vient d'adopter des lois qui lui assurent une protection des plus efficaces. De fait, la politique de la plupart des nations consiste à élever autour d'elles des murailles douanières, et non pas à les abaisser. Ainsi, ce serait pour le Canada un suicide que de faire exactement le contraire en mettant au rancart le système douanier qui pendant quarante-trois ans a orienté sagement sa marche dans la voie du progrès. Le libre-échange est la mort de l'industrie canadienne. Le libre-échange est la fermeture immédiate des usines, manufactures et fabriques établies au Canada par le capital étranger. Le libre-échange est conséquemment l'aggravation de la crise du chômage. On compte actuellement au Canada 650 usines américaines. Avec le libre-échange, tous les projets d'entreprises similaires seraient abandonnés.

Meighen se pose carrément en faveur d'une protection raisonnable—de la protection pour le peuple tout entier. Il demande un mandat clair et précis qui lui permette de donner à l'industrie et à l'agriculture l'assurance de cette protection d'où découlera la prospérité générale. De la prospérité nationale dépend la prospérité individuelle. De votre vote dépend votre intérêt personnel, l'existence même du Canada.

L'homme de l'heure c'est Meighen

Le comité de publicité du parti national-libéral-conservateur.

Non seulement de nouveaux capitaux refuseraient de venir dans notre pays sans une protection douanière suffisante mais même les industries actuelles seraient rapidement ruinées par la concurrence étrangère.

La conservation pour nous du marché local par un tarif raisonnable est vitale à la fois—et maintenant plus que jamais—tant pour les gens de la campagne que pour ceux des villes. Il nous faut absolument encore plus de capitaux pour développer les énormes ressources du Canada. Cette mise en valeur se traduira par une diminution du chômage et par un accroissement de la population. Plus de travail et un plus grand nombre de travailleurs élargiront le marché local augmentant les débouchés des produits de la ferme et de la ville et l'exode des Canadiens et des Canadiennes—l'exode de l'argent qu'ils gagnent—sera chose du passé.

En votant le Bill Fordney, les Etats-Unis ont fait cliquer leur porte au nez du cultivateur canadien. En conséquence le cultivateur canadien doit compter plus que par le passé sur le marché local. Cependant, Crerar vous demande de détruire notre marché local en votant pour le libre-échange.

La politique de King—si toutefois il en a une—veut dire l'abolition du tarif douanier.

PERDU

Depuis dimanche dernier, un jeune cochon de 6 semaines, couleur brune. S'adresser au No. 42 Avenue Provencher, Saint-Boniface, où récompense sera payée.

La Perfection en fait de Cigares
OVIDO
HABANA
Club Selections
2 pour 25c
UN CIGARE DE QUALITE

PAP-SAG
DYSPEPSIE
Après un repas qui fatigue, venez ou chez PAP-SAG soulagement immédiat.
50 cts la boîte
Ch. Cloutier Pharm. Académie Ltee, Montréal

Il n'est
rien
d'autre
qu'un
enfant

Rien n'égale la
MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
pour les rhumatismes et contusions

La minère chose à faire lorsque vous vous sentez mal c'est d'appliquer du MINARD. Le MINARD est un remède qui agit immédiatement sur les points douloureux. Il est composé d'une substance qui agit sur les nerfs et les muscles, et qui agit sur les points douloureux. Il est composé d'une substance qui agit sur les nerfs et les muscles, et qui agit sur les points douloureux. Il est composé d'une substance qui agit sur les nerfs et les muscles, et qui agit sur les points douloureux.

Dr F. LACHANCE
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité :
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Consultations : de 2 à 5 p.m.
Téléphones :
Bureau : A6207—Résidence N1564
Bureau : Bloc Somerset
Chambre 438
Avenue du Portage - WINNIPEG

Dr N.-A. LAURENDEAU
DES HOPITAUX DE NEW-YORK
Spécialité : Chirurgie et maladies de la femme
HEURES DE CONSULTATIONS
1 à 3 heures p.m. 7 à 8 heures p.m.
Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins
Bureau et résidence : 83, rue Ritchot
Tél. Main 1392 Saint-Boniface

Dr J. R. TASSÉ
M. D., L. M. C. C.
Spécialiste en Chirurgie et Maladies des Femmes, Vues Urinaires
Bureau — Chambres 441-443 Bloc Somerset, Ave. Portage
Winnipeg
Heures de bureau : Winnipeg, le jour : 2 à 5—St-Boniface, le soir : 7 à 8—Tél. A6081
Résidence : 161 Ave Provencher
Tél. : N2671 — St-Boniface

Dr L. D. COLLIN
Des hôpitaux de Paris
Spécialité Chirurgie
Bureau 79, avenue Provencher
St-Boniface
Phone N 1739
Heures de consultation 2 à 5 p.m. et 7 à 9 p.m.

Dr J. J. TRUDEL
des Hôpitaux de Paris et New York
Spécialité : Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
Bureau :
702, GREAT WEST PERMANENT
Téléphone : A7249
356, RUE MAIN - WINNIPEG

Dr. E. J. JARJOUR
DENTISTE
Gradué de McGill et Laval
Téléphone : Main 4190
Bureau :
356 rue Main—702 Edifice Great West
WINNIPEG
En face de la Banque Montréal
Ouvert les soirs par "appointment"

Melle Marie-Henriette COLLIN
PROFESSEUR DE PIANO
(Elève de Léopold D. Henton)
Studio 84 rue Dumoulin
ST-BONIFACE
TELEPHONE N 1248

Desjardins Freres
Entrepreneurs de Pompes Funébres
14, rue Victoria — St-Boniface
Tél. N1467
Autos pour funérailles, mariages et baptêmes. Service jour et nuit. Auto-ambulance et auto-corbillard sur demande. Mariage exclusivement Canadien-français.

Le rayon "Lectures"—Distributeur—se trouve dans les bibliothèques de la ville de Winnipeg. Les bibliothèques de la ville de Winnipeg.